

MJ1

Joliette - Marseille



LE MONDE TEL QU'IL VA !

LES RENCONTRES D'ARLES
S'INVITENT AU J1 À MARSEILLE

www.mj1.fr

ARLES

LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE



Juan Pablo Echeverri - Juander Woman, série SUPERSONAS, 2012.

Arkom

8 EXPOSITIONS

DU 1^{ER} NOVEMBRE 2017
AU 7 JANVIER 2018

ENTRÉE LIBRE
QUAI DE LA JOLIETTE
13002 MARSEILLE



LE MONDE TEL QU'IL VA !

LES RENCONTRES D'ARLES S'INSTALLENT AU J1 À MARSEILLE

SAM STOURDZÉ

DIRECTEUR DES RENCONTRES D'ARLES

Le MJ1 et les Rencontres d'Arles prolongent l'été avec huit expositions en entrée libre au J1 à Marseille du 1^{er} novembre 2017 au 7 janvier 2018.

Plus nous pensons les pays fermés, enfoncés dans des crises politiques ou économiques, et plus les photographes sont là. Ils révèlent, racontent, témoignent, inventent, réparent, reconstruisent, avec leur propre langage, celui de l'image. Ils sont les décodeurs des signes annonciateurs des sociétés en plein bouleversement.

Venez partager ce goût de l'ailleurs et retrouvez les grandes expositions qui, cet été, ont marqué les Rencontres d'Arles avec 40 photographes qui s'interrogent sur l'état du monde.

Le monde tel qu'il va ! vous propose un voyage des rives du Bosphore aux zones frontalières subsahariennes, du territoire divisé de Chypre à la Libye déchirée entre la guerre et les réfugiés. En apnée, vous plongerez dans le monde qui se noie de Gideon Mendel ; de la crise climatique à la crise alimentaire, vous réfléchirez avec Mathieu Asselin au cas Monsanto ; de l'utopie pavillonnaire à l'urbanisation galopante d'Ankara, l'architecture ne sera pas en reste ; du local au global, *La Vuelta* vous guidera au cœur de la scène colombienne, lorsque l'espoir revient après soixante ans de luttes armées.

Le monde tel qu'il va ! est une plongée radicale au cœur d'une géopolitique complexe et bouillonnante.

P.3

MATHIEU ASSELIN MONSANTO : UNE ENQUÊTE PHOTOGRAPHIQUE

P.5

GIDEON MENDEL UN MONDE QUI SE NOIE

P.7

LA VUELTA 27 PHOTOGRAPHES ET ARTISTES COLOMBIENS

P.9

PHILIPPE DUDOIT THE DYNAMICS OF DUST (LES DYNAMIQUES DE LA POUSSIÈRE)

P.11

MONIQUE DEREGIBUS LA MAISON CHYPRE

P.13

SAMUEL GRATACAP FIFTY-FIFTY (LIBYE)

P.15

LEVITT FRANCE UNE UTOPIE PAVILLONNAIRE

P.17

NORMAN BEHRENDT BRAVE NEW TURKEY (NOUVELLE TURQUIE)

P.19

OH ! LATINA ! HISTOIRES COLOMBIENNES



MATHIEU

ASSELIN

MONSANTO : UNE ENQUÊTE
PHOTOGRAPHIQUE

MATHIEU ASSELIN

Né en 1973 à Aix-en-Provence, France. Vit et travaille à Arles, France.

MONSANTO : UNE ENQUÊTE PHOTOGRAPHIQUE

Parmi les sites américains qui ont priorité auprès de l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis en raison de leur haut niveau de contamination, des dizaines ont été pollués par le seul géant Monsanto. Ces sites pollués affectent plusieurs centaines de communautés et leur environnement, et ont un impact désastreux sur la santé et l'écologie.

Monsanto a conservé des liens étroits avec le gouvernement américain, en particulier avec la FDA (l'Agence des produits alimentaires et médicamenteux), mais pas seulement : l'entreprise a pour alliés bien d'autres acteurs politiques et économiques dans le monde entier. Il lui est reproché de se livrer à des campagnes de désinformation et de poursuivre toute institution ou personne – chercheurs, agriculteurs et activistes – qui oserait révéler ces agissements. Et tandis que Monsanto poursuit l'expansion de nouvelles technologies et de nouveaux produits, des scientifiques, des organisations environnementales et de défense des droits de l'homme tirent la sonnette d'alarme, préoccupés par la santé publique, la sécurité de l'alimentation et la durabilité écologique, autant d'enjeux déterminants pour notre avenir sur cette planète.

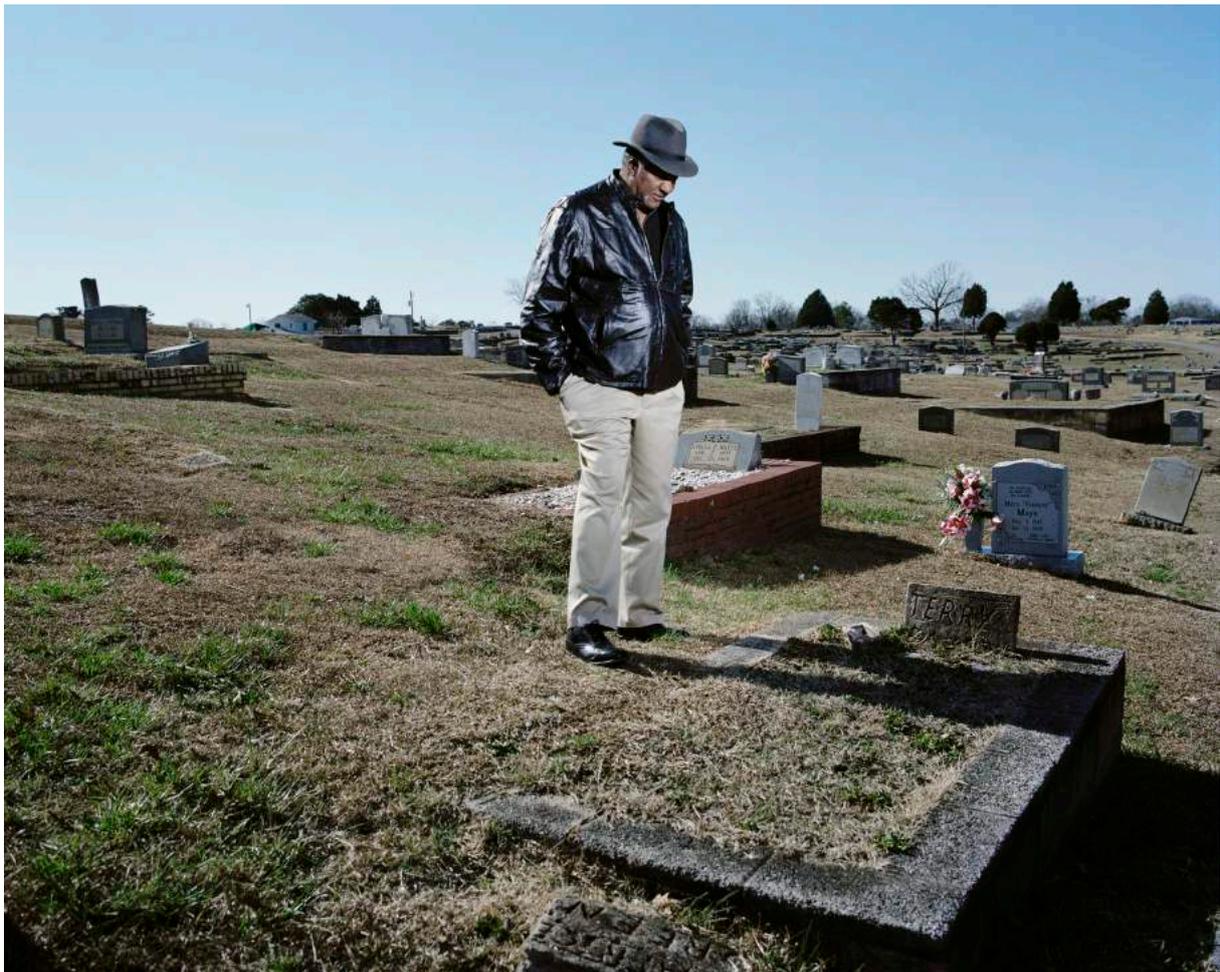
La situation est particulièrement préoccupante depuis que Monsanto a créé et commercialisé il y a maintenant vingt ans les OGM au mépris de notre environnement. Explorant le passé et le présent, cette enquête s'emploie à donner un visage à ce que pourrait bien être le futur aux côtés de Monsanto.

Commissaire de l'exposition : Sergio Valenzuela Escobedo.

Publications : *Monsanto : une enquête photographique*, Actes Sud, 2017 ; *Monsanto : A Photographic Investigation*, Verlag Kettler, 2017 (édition anglaise).

Tirages et encadrements réalisés par l'Atelier SHL.

mathieuasselin.com



MATHIEU ASSELIN

DAVID BAKER, 65 ANS, DEVANT LA TOMBE DE SON FRÈRE TERRY. TERRY BAKER EST MORT À 16 ANS D'UNE TUMEUR DU CERVEAU ET D'UN CANCER DES POUMONS CAUSÉS PAR L'EXPOSITION AUX PCB. À ANNISTON, LE NIVEAU MOYEN DE PCB EST VINGT-SEPT FOIS SUPÉRIEUR AU NIVEAU MOYEN DU PAYS. CIMETIÈRE D'EDGEMONT, WEST ANNISTON, ALABAMA, 2012.



GIDEON MENDEL
JEFF ET TRACEY WATERS, STAINES-UPON-THAMES, SURREY, ROYAUME-UNI, FÉVRIER 2014,
SÉRIE PORTRAITS SUBMERGÉS.

GIDEON MENDEL

UN MONDE QUI SE NOIE

GIDEON MENDEL

Né en 1959 à Johannesburg, Afrique du Sud. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

UN MONDE QUI SE NOIE

Un monde qui se noie explore la dimension humaine du changement climatique en se concentrant sur les inondations par-delà les frontières géographiques et culturelles. Plutôt que d'entreprendre une description littérale des zones sinistrées, Gideon Mendel se concentre sur l'impact personnel que peuvent avoir les inondations afin d'évoquer notre vulnérabilité commune face au réchauffement climatique et d'interroger notre idée de la stabilité dans le monde.

Depuis 2007, Mendel a documenté des inondations dans treize pays : au Royaume-Uni (2007 et 2014), en Inde (2007 et 2014), à Haïti (2008), au Pakistan (2010), en Australie (2011), en Thaïlande (2011), au Nigeria (2012), en Allemagne (2013), aux Philippines (2013), au Brésil (2015), au Bangladesh (2015), aux États-Unis (2015) et en France (2016).

Un monde qui se noie est constitué de quatre séries reliées entre elles. *Portraits submergés* est constituée de portraits intimes des victimes des inondations. Si leurs poses peuvent sembler conventionnelles, le contexte est celui de la catastrophe et le trouble de leurs regards suffit à nous interpeller profondément. La série *Ligne de crue* s'intéresse quant à elle aux marques laissées par les eaux, surtout dans les espaces domestiques, qui présentent ce paradoxe d'une impression d'ordre et de calme au beau milieu du chaos. La série *Traces d'eau*, enfin, consiste en des agrandissements de clichés personnels abîmés par les inondations, qu'il s'agisse de photographies anonymes pêchées dans l'eau ou bien données par leurs propriétaires. Avec les inondations, l'interaction chimique avec l'eau – ironiquement essentielle pour développer des photographies – a transformé ces souvenirs privés en autant de métaphores de notre vulnérabilité partagée face aux troubles environnementaux. La vidéo d'Un monde qui se noie, intitulée « Les chapitres de l'eau », explore la tension existant entre le moment photographique figé et le mouvement perpétuel et l'incertitude propres aux environnements dystopiques postinondation. Chacun de ces neuf chapitres traite d'une inondation spécifique dans un pays.

Commissaire de l'exposition : Mark Sealy, Autograph ABP.
Tirages réalisés par Metro, Spectrum et Kristian Buus, Londres.
Wallpapers réalisés par Picto, Paris.
Encadrements réalisés par Plasticollage et Circad, Paris.



GIDEON MENDEL
LA MAISON DE JOHN JACKSON, VILLAGE DE TOLL BAR PRÈS DE DONCASTER, ROYAUME-UNI,
JUIN 2007, SÉRIE LIGNE DE CRUE.



JUAN PABLO ECHEVERRI
HULK, SÉRIE SUPERSONAS, 2011.

LA VUELTA

27 PHOTOGRAPHES
& ARTISTES COLOMBIENS

LA VUELTA

ANDREA ACOSTA (1981), LILIANA ANGULO (1974), JAIME ÁVILA (1968), ALBERTO BARAYA (1968), KAREN PAULINA BISWELL (1983), MARÍA FERNANDA CARDOSO (1963), CAROLINA CAYCEDO (1978), NICOLÁS CONSUEGRA (1976), WILSON DÍAZ (1963), JUAN MANUEL ECHAVARRÍA (1947), CLEMENCIA ECHEVERRI (1950), JUAN PABLO ECHEVERRI (1978), MARIA ELVIRA ESCALLÓN (1954), SANTIAGO FORERO (1979), BEATRIZ GONZÁLEZ (1938), JUAN FERNANDO HERRÁN (1963), PAULO LICONA (1977), ROSARIO LÓPEZ (1970), OSCAR MUÑOZ (1951), DIEGO MUÑOZ (1981) & MAURICIO HURTADO (1971), JUAN OBANDO (1980), ANDRES FELIPE ORJUELA (1985), JUAN PELÁEZ (1982), JUAN ALEXANDRO RESTREPO (1959), MIGUEL ÁNGEL ROJAS (1946), ANNA MARÍA RUEDA (1954), EDWIN SÁNCHEZ (1976)

27 PHOTOGRAPHES & ARTISTES COLOMBIENS

La Vuelta présente le travail de vingt-sept artistes de différentes générations. Appartenant aussi bien à des genres traditionnels de la photographie qu'à des pratiques expérimentales fondées sur la recherche, les projets sélectionnés explorent les mutations du paysage culturel, social et politique des identités, des valeurs et des croyances, et interrogent les notions de classe, d'identité, de survie économique, ainsi que l'histoire du conflit armé qui a duré soixante ans et qui a alimenté le trafic de drogue.

L'exposition s'articule autour de quatre axes conceptuels : histoire/mémoire, lieu/territoire, nature/culture et identité/représentation, regroupés en quatre sections. *Souvenirs subjectifs* aborde l'expérience du conflit armé qui n'a fait que perpétuer une culture de la violence politique en Colombie au cours des six dernières décennies. *Cartographies urbaines* explore le dialogue entre les artistes et la mobilité urbaine, de la mémoire des lieux aux paysages socio-économiques des villes latino-américaines d'aujourd'hui. *Nouvelles cultures de la nature* interroge la division entre nature et culture à travers les enquêtes historiques et la recherche scientifique. Enfin, *Nouvelles cultures de l'image* se penche sur la construction sociale des identités et des représentations culturelles à travers la réponse critique des artistes à la manière dont les médias et les réseaux sociaux influencent la perception des identités raciales, sexuelles et de genre.

Le titre de l'exposition, *La Vuelta*, est emprunté à une œuvre de Juan Fernando Herrán. Dans son travail, le terme *vuelta*, tiré de l'argot colombien, renvoie à une activité illégale : vol, meurtre, trafic de stupéfiants ou d'armes. Dans le cyclisme et d'autres sports, la *vuelta* est une course par étapes qui fait le tour d'un pays ; l'exposition est ainsi présentée comme la visite d'un pays au prisme de sa production artistique. Enfin, le terme *vuelta* suggère un retour, un come-back, au moment où la Colombie entre dans une nouvelle ère après la conclusion d'un accord de paix avec le groupe insurgé des FARC. *Vuelta* exprime donc autant la tension de l'attente que la possibilité d'un renouveau – un mot riche de sens, et particulièrement pertinent pour tous les thèmes abordés.

Carolina Ponce de León

Commissaires de l'exposition : Carolina Ponce de León et Sam Stourdzé.

Publication : *La Vuelta*, Seguros Bolívar, 2017.

Tirages réalisés par Fanlab, International Printer, Poder Fotográfico, Graph&Co et Mauricio Mendoza de Fotografía, Colombie, et Diamantino Labo Photo, Paris.

Encadrements réalisés par Fanlab et Edwar Domínguez A., Colombie, et Plasticollage et Circad, Paris.

Exposition organisée dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017, avec le soutien de son Comité des mécènes constitué de : AccorHotels, Airbus, Axa Colpatria, Oberthur Fiduciaire, L'Oréal, Groupe Renault, Sanofi, Veolia, BNP Paribas, Groupe Casino, Schneider Electric, VINCI et Poma.

Avec le soutien de Nespresso.





PHILIPPE DUDOIT
OUBARI, SUD LIBYE, JUIN 2015. VÉHICULE D'UNE MILICE TOUAREG LIBYENNE.

PHILIPPE DUDOIT

THE DYNAMICS OF DUST
(LA DYNAMIQUE DE LA POUSSIÈRE)

PHILIPPE DUDOUIT

Présenté à Arles dans le cadre du Nouveau Prix Découverte par la East Wing Gallery, Dubaï, Émirats Arabes Unis.

Né en 1977 en Suisse. Vit et travaille à Lausanne, Suisse.

THE DYNAMICS OF DUST (LES DYNAMIQUES DE LA POUSSIÈRE)

À partir d'un travail de recherche, de documentation et d'analyse approfondi sur le plan historique, géopolitique et cartographique, Philippe Dudouit propose une étude photographique à long terme sur l'évolution sociopolitique de la zone sahélo-saharienne depuis 2008.

Il documente les relations nouvelles que les nomades autochtones historiques de la région ont forgées dans un territoire sur lequel ils ne peuvent désormais plus se déplacer en sécurité. Ancien paradis touristique désormais inaccessible aux étrangers en raison du développement d'un business de l'enlèvement, la situation économique s'est encore aggravée, privant une grande partie de la population d'un revenu essentiel.

À première vue, la montée du terrorisme islamique dans la région est la cause de ces maux, mais la réalité est bien plus complexe et la zone doit désormais faire face à un mélange explosif de sous-développement, de pauvreté et de défaillances étatiques. La nouvelle donne combine islamistes armés, trafiquants d'êtres humains, de drogue et d'armes, et une rivalité internationale pour remporter les concessions d'exploitation de pétrole, d'or et d'uranium. L'absence de vision politique pour le futur de la région écrit le scénario d'une génération sacrifiée.

Le travail de Philippe Dudouit combine des techniques hybrides qui mêlent prises de vue à la chambre grand format et usage de technologies numériques, mais aussi une sensibilité documentaire innovante avec la réalisation de portraits in situ composés à la manière de tableaux.

Lars Willumeit

Commissaire de l'exposition : Lars Willumeit.

Tirages réalisés par Laurent Cochet, Lausanne. Encadrements réalisés par Artproof, Tallinn.

phild.ch / east-wing.org



PHILIPPE DUDOUIT
AUTOROUTE DE LA COCAÏNE, RÉGION DE LA PASSE DE SALVADOR, NORD NIGER, 2013.



MONIQUE DEREGIBUS
EXTRAIT DE "LA MAISON CHYPRE, 2009-2013".

MONIQUE DEREGIBUS

LA MAISON CHYPRE

MONIQUE DEREGIBUS

Née en 1955, à Marseille, France. Vit et travaille à Marseille et à Lyon, France.

LA MAISON CHYPRE

Chacune des séries photographiques de Monique Deregibus, héritière d'une histoire du paysage conceptuel, est consacrée à des territoires spécifiques, tantôt proches ou lointains, manifestant toujours un fort intérêt pour les réminiscences inconscientes contenues dans le plan ainsi que pour les notions d'architecture et de territoire urbain. Ces espaces la plupart du temps consignés dans un travail éditorial, peuvent se lire comme formant le décor abandonné des tragédies humaines.

L'exposition *La maison Chypre* présente, à l'occasion de la sortie du livre éponyme, une version fac-similé de celui-ci, tel un ouvrage indéfiniment voué à sa propre reproductibilité. Au cœur de la répétition arrive la question de la découverte archéologique. Centrale dans le livre, à travers la présence blafarde de ces ossements que l'on exhume du passé, la recherche archéologique est apparue comme un point paradigmatique de l'histoire de l'île de Chypre, en miroir avec Pompéi et sa lente coulée de lave, et par extension avec tous les lieux de charniers du monde.

La première photographie du livre entre en porte-à-faux avec la loi et sa présence témoigne de l'interdit et de la confiscation quasi généralisée sur l'île. Il s'est agi de mettre à nu un dispositif de captation à travers lequel percevoir demeure toujours un acte voilé, interstitiel et lacunaire. Car le cadre de la photographie est étroit et limité, il étreint l'image, annulant du même coup un ensemble de formes et de causes dialectiques. Ainsi on ne cesse de regarder à travers, à travers des murs, des grilles, des meurtrières, des barbelés, on regarde en même temps que l'inertie des images l'impossibilité photographique de narrer l'Histoire. Et pourtant, le livre existe dans le fouillis des branches enchevêtrées, dans l'entropie de la nature qui force les portes, éventre les murs en un déferlement d'herbes et de cactées qui se multiplient sans cesse. Ici, l'absurdité de la guerre a bien eu lieu, mais il y a longtemps. Elle a passé emportant dans son sillon le moindre souffle de vie, laissant les hommes aux prises avec une situation kafkaïenne de mur et de division.

1974 : l'image rend compte désormais d'un espace impossible à réveiller, caramélisé et insonore, c'est l'espace d'après et qui dure jusqu'à aujourd'hui. Seul peut-être l'enfant de dos en tee-shirt orange nous représente. Ses mains sont élégantes, voraces et nerveuses sur le clavier de l'ordinateur. L'enfant dont le corps est tendu demeure seul devant la lumière de l'écran. Il joue à la guerre par machine interposée. Nous le regardons à son insu, de dos, concentré, et à travers lui nous regardons l'écran et son image.

C'est ainsi désormais que l'on apprend à faire la guerre.

Commissaire de l'exposition : Pascal Neveux.

Tirages réalisés par le laboratoire Photon, Toulouse.

Encadrements et wallpaper réalisés par l'Atelier SHL

La maison Chypre, 2009-2013 est le troisième livre de Monique Deregibus réalisé en collaboration avec les éditions Filigranes, Paris.





SAMUEL GRATACAP
JOUR D'OFFENSIVE. GUERRE CONTRE L'ORGANISATION ETAT ISLAMIQUE À SYRTE, 2016.

SAMUEL GRATACAP

FIFTY-FIFTY (LIBYE)

SAMUEL GRATACAP

Né en 1982 à Pessac, France. Vit et travaille à Paris, France.

FIFTY-FIFTY (LIBYE)

DÉCEMBRE 2014

J'arrive en Libye pour la première fois. Ras-Jedir, à la frontière tunisienne, puis la ville de Zouara, connue pour les départs et naufrages des bateaux de migrants qui partent pour l'Italie. Ceux qui vivent le fifty-fifty : la mort ou la vie.

À Zouara, je rencontre Younes, 26 ans, ingénieur en télécommunications et devenu fixer pour journalistes. Il est aussi combattant durant la guerre qui oppose l'ouest et l'est de la Libye (2014) divisée alors en deux gouvernements, l'un basé à Tripoli (Ouest), l'autre à Tobrouk (Est).

Lors de notre première rencontre, Younes me pose une question à la fois bouleversante et pertinente : « Tu es là pour les migrants ou pour la guerre ? »

Bouleversante car elle démontre les intentions des médias et l'intérêt qu'ils portent à l'égard de son pays. Pertinente, directe et sans détour car elle pose le contexte : une dissociation est-elle possible entre la guerre et le sort des migrants ? Je lui réponds que je suis là pour les migrants mais qu'il me sera difficile de passer à côté de la guerre, car sa propre ville est touchée par celle-ci au moment même où nous discutons.

2012 — 2014

Je réalise un projet en Tunisie dans le camp de Choucha, où je rencontre des réfugiés de la guerre libyenne, ce qui m'incite à poursuivre ma route en Libye. J'ai alors l'objectif d'entrer dans les centres de détention pour migrants et de revenir sur le lieu d'un naufrage identifié à partir d'une vidéo amateur (non datée) tournée par un pêcheur. Mes intentions premières sont ravisées par les aléas, les rencontres et les déplacements restreints qui déterminent la poursuite de mon projet.

2014 — 2016

C'est plus spécifiquement sur le littoral de la Tripolitaine que je me déplace entre Sabratha, Mellitah, Zaouia, Sourman, Tripoli, Misrata, Abougrain, Syrte. Cette région côtière est la plus peuplée en densité de population au kilomètre carré, la plus symbolique aussi dans le contexte de la révolution du 17 février 2011, porteuse d'espoirs rapidement balayés.

L'économie s'effondre, le pays est détruit. Les migrants, pour la plupart venus d'Afrique subsaharienne, voient dans la reconstruction de la Libye une opportunité économique, en attendant un retour dans leur pays d'origine ou une traversée vers l'Europe. Ces espoirs et ces rêves se heurtent à la situation chaotique du pays tandis qu'aucune issue politique au conflit ne se dessine.

La réalité est celle du trafic, de la traite : travaux forcés, viols, emprisonnements arbitraires, kidnapping et rançonnages.

Samuel Gratacap.

Commissaires de l'exposition : Léa Bismuth, avec la collaboration de Marie Sumalla et Nicolas Jimenez.

Exposition coproduite par la galerie Les filles du calvaire et les Rencontres d'Arles, avec le soutien d'Olympus et du journal Le Monde.

Tirages réalisés par Picto, Paris.

Encadrements réalisés par Circad, Paris.

Le projet de Samuel Gratacap a reçu le soutien de la FNAGP, du CNAP, du fonds de dotation agnès b. et d'Olympus.

fillesducalvaire.com



BRUNO FONTANA
TYPOLOGIES, ÉVRY, 2014.

LEVITT FRANCE

UNE UTOPIE PAVILLONNAIRE

LEVITT FRANCE

JULIE BALAGUÉ (1986), VINCENT FILLON (1977), BRUNO FONTANA (1977), JEAN NOVIEL (1973), CAMILLE RICHER (1993)

UNE UTOPIE PAVILLONNAIRE

Levitt France, une utopie pavillonnaire revient sur un projet ambitieux mené au début des années 1970 avec la construction de villages à l'américaine en Île-de-France. Cette entreprise peu connue, qui a contribué au modelage de la banlieue francilienne sous l'égide de la société Levitt France – du nom du fondateur de la suburb américaine William Levitt –, était porteuse d'une idée qui allait révolutionner la construction : la fabrication en série de maisons standardisées sur plusieurs hectares dans des délais très courts. Ces villages, au nombre de quatre, comptent jusqu'à 1 700 maisons.

Si le concept, pensé par Levitt, plaçait l'humain au cœur du dispositif (jardins sans clôtures, commerces, écoles), il ne lui permettait pas d'évoluer en dehors d'un carcan défini par des règles ; dans l'esprit du promoteur américain, l'absence totale de mixité sociale maintenait la paix collective. Malgré cela, et par la recherche architecturale qu'impliquait la nouvelle technique de construction, le village Levitt est un modèle d'utopie.

Béatrice Andrieux.

Commissaire de l'exposition : Béatrice Andrieux.

Auteure associée : Isabelle Gournay.

Tirages réalisés par Processus, Paris.

Encadrements réalisés par Plasticollage et Circad, Paris, et Europlast, Aubervilliers.



JEAN NOVIEL
SANS TITRE, SÉRIE LA NORME ET LE COMMANDEMENT, 2014-2015.



NORMAN BEHRENDT
İVEDİK YAVUZ SULTAN SELİM CAMI, UNDER CONSTRUCTION, YENİMAHALLE, ANKARA 2016,
FROM THE BRAVE NEW TURKEY SERIES.

NORMAN BEHRENDT

BRAVE NEW TURKEY
(NOUVELLE TURQUIE)

NORMAN BEHRENDT

Présenté à Arles dans le cadre du Nouveau Prix Découverte par le Uno Art Space, Stuttgart, Allemagne.

Né en 1981, à Berlin Est, Allemagne. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

BRAVE NEW TURKEY (NOUVELLE TURQUIE)

Brave New Turkey est un projet photographique visant à documenter les mosquées récemment construites dans un style néo-ottoman dans les paysages urbains d'Ankara et d'Istanbul.

Depuis 2014, Norman Behrendt se rend régulièrement en Turquie et visite les banlieues tentaculaires de ces deux villes. Le développement permanent et extrêmement rapide de projets de gratte-ciel dans ces banlieues est l'une des manifestations du boom économique et démographique qu'a connu récemment la Turquie. Ces chantiers gigantesques de construction d'habitations se sont accompagnés d'un second projet tout aussi gigantesque : la construction de mosquées. Le travail de Behrendt envisage ce phénomène comme le symbole d'un changement et d'un pouvoir qui dépassent les frontières géographiques du pays.

Restituer à la Turquie la splendeur de son passé ottoman et mettre un terme à la Constitution laïque d'Atatürk a constitué l'un des principaux objectifs de Recep Erdoğan depuis son arrivée au pouvoir en 2003, d'abord comme Premier ministre puis comme président doté de pouvoirs exécutifs de plus en plus importants. Grâce à l'essor économique récent de la Turquie, l'AKP a pu améliorer les services de santé, les infrastructures urbaines et la prospérité du pays en général, tout en faisant du contrôle des affaires religieuses l'une de ses priorités. La « Diyanet » (ou « Présidence des affaires religieuses ») joue ce rôle et contribue à légitimer le retour du religieux en Turquie. Elle est devenue pour le gouvernement l'instrument privilégié de réforme du pays et d'intensification du contrôle de la population. La Diyanet est l'investisseur principal de milliers de mosquées récemment construites en Turquie et à l'étranger. Entre 1987 et 2013, le nombre de mosquées en Turquie est passé de 60 000 à 85 000, ce qui correspond à la construction d'à peu près 1 000 nouvelles mosquées par an.

Ces dernières attestent de l'évidence de l'influence politique de la Diyanet non seulement sur l'urbanisme mais également sur l'ensemble de la société turque. *Brave New Turkey* ne s'intéresse pas tant à l'architecture au sens classique du terme qu'à la manière dont elle représente le pouvoir et les idéologies. Elle est en effet le reflet d'une combinaison nouvelle de l'identité religieuse et de l'identité culturelle, dans un contexte où l'exclusion des minorités est constante, où l'offensive contre tous ceux qui partagent des convictions différentes est incessante, et où la question de la nature de l'identité turque demeure irrésolue.

Commissaire de l'exposition : Markus Hartmann.

Tirages réalisés par C-Print, Berlin.

Encadrements réalisés par Rahmensalon, GbR, Berlin.

normanbehrendt.com / on-photography.com





OH! LATINA!

HISTOIRES COLOMBIENNES

LESLIE MOQUIN
HASTA ABAJO, 2017.

OH ! LATINA ! **HISTOIRES COLOMBIENNES**

11 projections qui offrent une cartographie de la Colombie en images et en musiques.

FERNELL FRANCO

COLOR POPULAR

Une importante partie de l'oeuvre du grand photographe est dédiée à Cali. Les photographies présentées, inédites, sont issues de la collection du musée La Tertulia.

KAREN PAULINA BISWELL

HOTEL DORANTES

Vaste palais de style Art Déco bogotanis reconverti en 1960 en hôtel, il a vu défiler une foule de personnages hauts en couleur.

RADIO MACONDO

Chronique d'un village à travers la vie quotidienne de trois personnages où se mêlent la réalité, l'illusion, la fantaisie.

NAMA BU

Fruit d'une collaboration avec la communauté amérindienne Embera Chamis.

LUIS MOLINA-PANTIN

NARCO-ARCHITECTURE

Luis Molina-Pantin nous emmène à travers les rues et les parcs de Bogotá et de Cali, depuis des castillos jusqu'à d'anciennes demeures de dealers. Une « narco-architecture » qui imprègne ces villes colombiennes.

JORGE SILVA

HIPPIES

De la fin des années 1960 aux années 1980 à Bogotá : des pantalons pattes d'éléphant, des concerts de rock et des barrières qui tombent.

DAVID MEDINA

DIAGRAMS OF A WEIRD SCIENCE

(7TH AVE., BOGOTÁ)

Une création à partir d'un algorithme qui emprunte des sons, mots et images de la septième avenue de Bogotá pour redéfinir nos perceptions : d'étranges définitions pour des temps étranges.

LESLIE MOQUIN

HASTA ABAJO

De Carthagène à Barranquilla, les Picòs rugissent dans les quartiers populaires des Caraïbes colombiennes. Ces soundsystems sont les totems des soirées où l'on danse au son de la Champeta.

LUCA ZANETTI

ON THE BRINK OF PARADISE

Cartographie subjective sur les traces du conflit armé et des histoires multiples des différentes régions de ce pays.

FEDERICO RIOS

PACIFIC OCEAN SURFERS

C'est un tableau surréaliste : des vagues d'enfants afro-colombiens déferlent dans le Pacifique. Comme 80 % de la population de cette ville du Choco, ils surfent.

GUADALUPE RUIZ

NADA ES ETERN

La représentation de la famille constitue une part importante du travail de cette artiste colombienne, qui en interroge les stéréotypes. Son oeuvre soulève des questions relatives à l'identité et aux représentations sociales.

Durée totale de la projection : 45min.

Direction artistique et réalisation : Carole Lepage, Laurent Perreau, Sam Stourdzé, Aurélien Valette avec Annaëlle Veyrard.

Avec la collaboration de : María Wills, Carolina Ponce de León, Alexis Fabry, Jacques Denis, Palenque Records, Timothy Prus.

Dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017.

Avec le soutien de Nespresso.



**INFOS
PRATIQUES**

22

LE MONDE TEL QU'IL VA !

LES RENCONTRES D'ARLES
S'INSTALLENT AU J1 À MARSEILLE

8 EXPOSITIONS
1^{ER} NOVEMBRE 2017
— 7 JANVIER 2018
ENTRÉE LIBRE

HANGAR J1
- QUAI DE LA JOLIETTE
13002 MARSEILLE

JOURS D'OUVERTURE
- HORS VACANCES SCOLAIRES :
VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE

- VACANCES SCOLAIRES :
DU MARDI AU DIMANCHE

HORAIRES
DE 10H À 18H

RENCONTRES-ARLES.COM
MJ1.FR

CONTACTS PRESSE
AGENCE ACCÈS PRESSE
CLAIRE FIORI
CFIORI@ACCESPRESSE.FR
+33 (0)6 25 45 87 57

ANNE KRAMEL
AKRAMEL@ACCESPRESS.FR
+33 (0)6 25 45 01 00

MJ1
Joliette - Marseille

ARLES —
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

**IMAGES
LIBRES DE
DROIT**



MATHIEU ASSELIN

EN 1996, MONSANTO® INTRODUISIT LES PREMIÈRES SEMENCES OGM. IL S'ASSURA QUE LES AGRICULTEURS NE SERAIENT PAS EN MESURE DE CONSERVER LES SEMENCES ET, PLUS FONDAMENTALEMENT, QU'ILS PERDENT LA PROPRIÉTÉ DE LEURS SEMENCES. PAR CONSÉQUENT, L'ÉQUILIBRE DES POUVOIRS ENTRE AGRICULTEURS ET ENTREPRISES BASCULA. CES DERNIÈRES POSSÉDANT DORÉNAVANT QUASIMENT 80 % DU MARCHÉ DU MAÏS GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉ ET 93 % DU MARCHÉ DU SOJA GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉ. DÉSORMAIS, LES AGRICULTEURS DOIVENT NON SEULEMENT ACHETER CHAQUE ANNÉE LEURS SEMENCES AUX ENTREPRISES, MAIS ILS SONT ÉGALEMENT OBLIGÉS DE RESPECTER LES RÈGLES QUE CES DERNIÈRES IMPOSENT DANS LEURS CONTRATS, RÈGLES QUI, BIEN ENTENDU, NE LES AVANTAGENT PAS JURIDIQUEMENT. VAN BUREN, INDIANA, 2013. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.



MATHIEU ASSELIN

DAVID BAKER, 65 ANS, DEVANT LA TOMBE DE SON FRÈRE TERRY. TERRY BAKER EST MORT À 16 ANS D'UNE TUMEUR DU CERVEAU ET D'UN CANCER DES POUMONS CAUSÉS PAR L'EXPOSITION AUX PCB. À ANNISTON, LE NIVEAU MOYEN DE PCB EST VINGT-SEPT FOIS SUPÉRIEUR AU NIVEAU MOYEN DU PAYS. CIMETIÈRE D'EDGEMONT, WEST ANNISTON, ALABAMA, 2012. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.



GIDEON MENDEL

JEFF ET TRACEY WATERS, STAINES-UPON-THAMES, SURREY, ROYAUME-UNI, FÉVRIER 2014, SÉRIE PORTRAITS SUBMERGÉS. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.



GIDEON MENDEL

LA MAISON DE JOHN JACKSON, VILLAGE DE TOLL BAR PRÈS DE DONCASTER, ROYAUME-UNI, JUIN 2007, SÉRIE LIGNE DE CRUE. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.



OSCAR MUÑOZ
JUEGO DE LAS PROBABILIDADES, 2007. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE MOR CHARPENTIER, PARIS.



JUAN PABLO ECHEVERRI
HULK, SÉRIE SUPERSONAS, 2011. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.



PHILIPPE DUDOUIT
AUTOROUTE DE LA COCAÏNE, RÉGION DE LA PASSE DE SALVADOR, NORD NIGER, 2013. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DE LA EAST WING GALLERY.



PHILIPPE DUDOUIT
OUBARI, SUD LIBYE, JUIN 2015. VÉHICULE D'UNE MILICE TOUAREG LIBYENNE. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE ET DE LA EAST WING GALLERY.



MONIQUE DEREGIBUS
EXTRAIT DE "LA MAISON CHYPRE, 2009-2013".



MONIQUE DEREGIBUS
EXTRAIT DE "LA MAISON CHYPRE, 2009-2013".



SAMUEL GRATACAP
JOUR D'OFFENSIVE. GUERRE CONTRE L'ORGANISATION ETAT ISLAMIQUE À SYRTE, 2016. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE SAMUEL GRATACAP/GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE.



SAMUEL GRATACAP
CENTRE DE DÉTENTION POUR MIGRANTS DE ZAOUIA, 2014. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE SAMUEL GRATACAP/GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE.



JEAN NOVIEL
SANS TITRE, SÉRIE LA NORME ET LE COMMANDEMENT, 2014-2015. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.



BRUNO FONTANA
TYPOLOGIES, ÉVRY, 2014. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.



NORMAN BEHRENDT
İVEDİK YAVUZ SULTAN SELİM CAMI, UNDER CONSTRUCTION, YENİMAHALLE, ANKARA
2016, FROM THE BRAVE NEW TURKEY SERIES. COURTESY OF UNO ART SPACE/
HARTMANN PROJECTS, STUTTGART.



NORMAN BEHRENDT
NİYAZIYE CAMI-I SERİFİ, REALIZED 2015, YENİMAHALLE, ANKARA, 2015, FROM THE
BRAVE NEW TURKEY SERIES. COURTESY OF UNO ART SPACE/HARTMANN PROJECTS,
STUTTGART.